



ESCALE À SAINT-JEAN-DE-LUZ

PORT DE PÊCHE ET STATION BALNÉAIRE DU PAYS BASQUE, LA VILLE QUI A MARIÉ LOUIS XIV À L'INFANTE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE CACHE BIEN DES TRÉSORS AU DÉTOUR DE SES RUELLES PAVÉES. ESCALE PRIVILÉGIÉE POUR PIMENTER SON ÉTÉ.



Ne changez rien s'il vous plaît

Un vœu que tout habitué de cette pâtisserie souhaite voir exaucé. Depuis 1909, la famille Etchebaster enflamme les palais de ses Saint-Honoré à la crème ferme et épaisse, de son merveilleux gâteau basque et de sa galette des rois à la fleur d'oranger.

Photos de famille dans la partie salon de thé, vitrines anciennes garnies d'une très éclectique argenterie et d'une collection de chocolatières d'époque, l'endroit est exquis. Les oncles et tantes de Mathilde qui se relaient pour la vente croisent les doigts pour que leur nièce, qui a repris l'affaire, ne change rien à ce décor désuet et si charmant. Nous aussi.

Maison Etchebaster, 42, rue Gambetta, 05 59 26 00 80.

Incontournable Jean-Vier

Inspiré par les trousseaux de jeunes filles basques, l'indomptable fils du pays a revisité les codes violet et vert foncé des parures en lin, cultivé sur la terre basque. Tressé et soumis à l'éternité, ce tissu tire ses origines des mantes à bœuf qui ont toujours arboré sept rayures, une pour chaque province du Pays basque. Des deux boutiques de Saint-Jean-de-Luz, je préfère celle située dans l'imposante bâtisse qui a accueilli, en 1660, l'infante d'Espagne Marie-Thérèse d'Autriche, future reine de France. Jolies couleurs et irrésistibles tombés, le beau linge dévoile aussi son histoire à l'écomusée des traditions basques. Jean-Vier, quai de l'Infante, 05 59 26 66 26, jean-vier.com



Beau comme un Laffargue

Toute jeune fille de bonne famille luzienne reçoit pour son premier grand anniversaire une pochette ou une besace de chez Laffargue, dont la boutique est restée dans son jus depuis 1890. Fils de sellier et Compagnon du Devoir, Joseph Daniel Laffargue s'est inspiré des colliers de bœuf du Pays basque et du Roi Soleil pour poser sur ses sacs, ceintures et petite maroquinerie des clous en maillechort en argent ou des fleurs de lys dorées en guise de fermoirs. Dans l'atelier désormais dirigé par ses deux arrière-petites filles, Stéphanie et Sophie, seize personnes découpent, assemblent et cousent des merveilles dans des peaux tannées à Toulouse et dans le centre de la France. Le modèle le plus emblématique demeure le « Berria » et le dernier-né, le « Donibane », fait déjà un malheur le soir place Louis XIV.